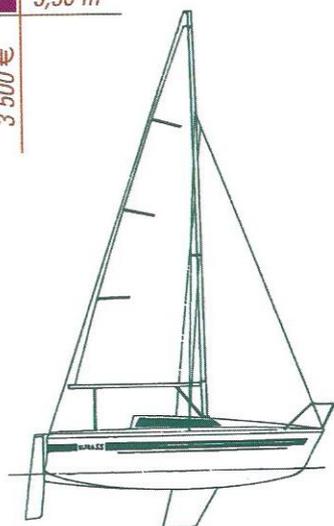


# Ultra 55

5,50 m

3 500 €



Ultramar

60 ex. de 1980 à 1982

Matériau : polyester

Architectes : Allègre/Tortarolo

Quillard : 0,99 m

Dériveur intégral : 0,40/0,99 m

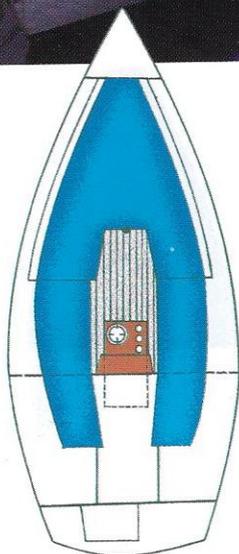
Long. à la flottaison : 5,10 m

Largeur : 2,44 m

Hauteur sous barrots : 1,42 m



© E. van Deth



Poids lège : 550 kg

Lest : 150 kg

Surf. de voile : 18,50 m<sup>2</sup>

GV : 10,30 m<sup>2</sup>

Génois : 8,20 m<sup>2</sup>

Catégorie : 4<sup>e</sup>

Moteur : HB 3 à 6 Ch

Groupe HN dériveur : 4

L'Ultra 55 se distingue des autres Micros par son brion très profond, une carène en V sur le tiers avant et un franc-bord important. Plus présent en Méditerranée qu'en Atlantique (le chantier Ultramar se situe à Nîmes), l'Ultra 55 est disponible en quillard ou en dériveur intégral : on surveillera l'état du puits de la dérive sabre.

Sur l'eau, l'Ultra 55 est très rapide dans les petits airs. A bord du dériveur, les relances en sortie de virement demandent un peu de vitesse en raison de l'étroitesse de la dérive. Dans la brise, l'Ultra 55 est raide à la toile et se révèle efficace au portant grâce à des formes arrières bien porteuses.

Sur le pont rehaussé, les passavants et la plage avant profitent du rouf discret. La baille à mouillage, immense, ne doit pas être trop chargée. Le cockpit est vaste mais la position au rappel n'est pas confortable. La nourrice du moteur et les pare-battages trouveront facilement place dans le coffre. L'accastillage est correct mais souvent mal positionné.

A l'intérieur, le puits de dérive empiète la couchette double avant, ce qui n'est bien sûr pas le cas du quillard. Deux couchettes latérales, un bloc cuisine coulissant sous la descente et quelques rangements complètent les emménagements de l'Ultra 55.

## Le saviez-vous ?

Le safran se relève en tirant la barre, à la manière des catamarans de sport.